



La Gazette

Le chemin de l'absinthe

Une deuxième étape dans le Doubs avec des Tests de Régularité particulièrement exigeants, théâtre de nombreux rebondissements...



Au lendemain de la première étape nocturne entre Sochaux et Malbuisson, les équipages de ce 63^e Rallye Neige et Glace ont remis le cap au Nord pour une boucle tracée au cœur du Doubs, le long de la frontière suisse non loin du fameux chemin de l'absinthe. Une 2^e étape plutôt copieuse avec, au programme, pas moins de sept TR à avaler toutes crues, mais rendues terriblement indigestes par ne météo capricieuse. Sur un revêtement particulièrement



changeant alternant, neige fondante et glace blanche et noire, la journée a été marquée par nombre d'incidents de parcours, heureusement sans dommages pour la plupart des équipages.

Ce soir au terme de cette 2^e étape, malgré une faute de carre impressionnante qui leur valut de plonger la tête la première dans le bas côté, ce sont les époux, Christophe et Anne Baillet (Porsche 911 n°33) qui mènent la danse en catégorie Historique, au nez et la barbe de tous les favoris

belges annoncés. Ils devançant aussi les enfants du pays, Romuald Sanseigne et Florian Fornassier (Fiat Cinquecento Abarth n°87), très en verve (4 victoires partielles) sur leurs terres avant de se voir pénaliser par excès de vitesse. Sans cette erreur... de jeunesse, c'est même la famille Sanseigne au grand complet qui aurait dominé l'épreuve au terme de ce deuxième acte, puisque Joël et Corinne (Lancia Delta HF n°1) conservent, eux, la tête de la catégorie dédiée aux véhicules quatre roues motrices...



Kronos démarre toujours très fort !

Leader au soir de la première étape en 2016, Marc Van Dalen et Julien Minguet (Ford Escort RS2000 n°40) ont remis le couvert cette année en sortant en tête de la première étape de nuit, dimanche. Premiers 'Historiques à moyenne haute' en piste ce matin, les deux compères belges sont pourtant partis à la faute. «Julien s'est trompé en



navigation et puis moi je suis sorti de la route sur le TR suivant », explique l'ancien responsable racing du Team Kronos qui mena Sébastien Loeb vers son 3^e titre mondial en WRC en 2006. « Décidément, l'histoire se répète. L'année dernière déjà nous étions partis à la faute dès le lendemain. Mais nous nous amusons comme des fous au volant de cette voiture de plus de 30 ans, dont le moteur est toujours dans son jus... et dont le 115 chevaux ont dû, avec le temps, se transformer en 115 baudets. Ce Neige et Glace est vraiment la formule parfaite pour le plaisir de conduite et la convivialité. Un concentré de TR sportives avec des moments de convivialité extraordinaires à l'heure du déjeuner où du dîner... C'est tout le contraire du Monte Carlo... »

Potins de pneus cloutés...

La 'mamy' n'avait plus de jus. Fidèle de l'épreuve et multiple lauréat du classement consacré aux voitures les plus anciennes, la merveilleuse Porsche 356 Pré A des Belges Michel Closjans et Robert Rorife a refusé de démarrer ce matin. En cause ? Un alternateur défectueux, obligeant malheureusement l'équipage à renoncer.

'Pesca' et le 'Capitaine Crochet'. Secourus par le couple Gabrielle (Julien et Dominique – Porsche 911 SC n°37), dimanche dans le premier TR du rallye Henri Pescarolo et Michel Perin, ont fait jouer leur esprit 'rallye-raid' en venant, à leur tour en aide à leurs sauveurs de la veille, partis à la faute pour terminer en contre bas de la route et aussitôt suivis de près par la Peugeot 205 GTI n°60 de Herbeth/Seichepine. Après avoir tracté la petite lionne, le duo de légende voulait secourir la Porsche, mais là, c'est le crochet de remorquage qui lâcha prise...

24 équipages flachés ! Pas moins de 24 équipages ont été sanctionnés ce soir par la direction de course et le collège des commissaires pour des excès de vitesses dans des zones limitées à 30 km/h. Espérons qu'une belle remontrance

lors du briefing quotidien et que les points de pénalités appliqués de manière proportionnelle à l'infraction suffiront pour calmer tout le monde !

Delta... d'apprentissage. Toujours leaders de la catégorie 4x4, ce soir au terme de la 2^e étape, Joël et Corinne Sanseigne (Lancia Delta 16s n°1) se sont néanmoins offerts quelques frayeurs au volant de leur nouvelle 'bombe'. Quoi de plus normal, finalement, lorsqu'on passe d'une Autobianchi à l'une des voitures de course les plus emblématiques de l'époque Groupe B en rallye du championnat du monde !

Les enfants du pays s'illustrent. S'ils ont fait marrer leurs potes massés sur le parcours tout au long de la journée, Romuald Sanseigne et Florian Fornasier (Fiat Cinqcento Abarth n°87) n'ont pas fait rire les principaux candidats à la victoire en Historique. Avec 4 victoires en TR (sur 6 finalement disputés), les deux gamins du coin ont surtout impressionné. Déjà convaincus, depuis l'an dernier du coup de volant du jeune carrossier des Fins, c'est la faculté d'apprentissage de son navigateur, complètement novice en régularité qui a fini d'inquiéter l'ensemble des prétendants au titre...

PATRICK ZANIROLI

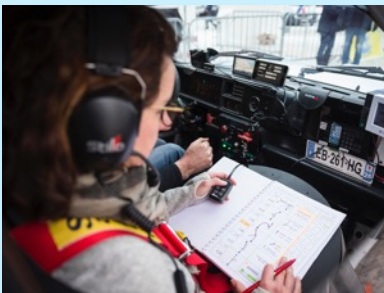


« Nous avons connu des conditions de course particulièrement difficiles aujourd'hui. Des problèmes se sont présentés sur deux TR avec des véhicules bloquant la route. Heureusement, nous avons pu trouver des solutions sportivement équitables pour tous. Je voudrais rappeler à tous d'être particulièrement vigilant pour les contrôles de vitesses dans les zones de danger. Il en va de l'avenir de notre discipline et de la responsabilité de chacun. A mi-chemin de l'épreuve, nous vivons un rallye passionnant à tous les niveaux. Demain le Jura suisse viendra encore pimenter tout cela avec un rendez-vous maintenu sur le circuit de glace à Bullet. Il a fallu batailler ferme durant plusieurs heures, mais nous sommes parvenus à maintenir ce TR, malgré le dégel qui s'amorce dans la région. Je crois que nous allons vivre deux dernières étapes spectaculaires... »



INTERVIEWS

JOËL SANSEIGNE
LANCIA DELTA n°1



“Franchement, nous avons du mal à nous habituer à la Lancia Delta. C’est un monde de différence avec l’Autobianchi. C’est nettement plus difficile de se caler avec une voiture aussi brutale. C’est à la fois excitant, mais parfois un c’est un peu effrayant. Cela m’apprendra à vouloir prendre la voiture de ma femme pour faire les courses...”

ROMUALD SANSEIGNE
FIAT CINQUECENTO n°87

“Nous aurions été déçu si nous n’avions pas réussi quelque



chose dans notre région. Ici nous connaissons toutes les routes par cœur, cela nous procure un avantage évident. Sans cette pénalité, nous aurions été en tête du rallye. C’est dommage, mais il faut rester les pieds sur terre. Les principaux prétendants à la victoire jouent sur la longueur. Et même si l’on peut considérer que nous sommes à mi-parcours, ce Rallye Neige et Glace est encore très long...”

ERIK VAN PEER

BMW 2002 TII n°20

“C’est incroyable ce que les conditions étaient difficiles aujourd’hui sur la route. A certains moments nous étions tellement secoués dans la voiture que je croyais que nous avions

crevé un pneu ou cassé une suspension. Parfois, la neige vous embarque sans que vous puissiez réagir, c’est incroyable, je n’avais jamais connu cela, mais c’est également ce que nous venons chercher sur cette épreuve qui reste, à me yeux, la référence, en matière de difficulté. Sportive...”

